

VARIATION SOMACLONALE SUR LE REGIME  
DESCRIPTIF CHEZ LE PISANG MAS  
GROUPE DES FIGUES SUCREES

CIRAD/FLHOR Martinique  
Recherche appliquée banane  
Ph. Marie, Octobre 1993.

VARIATION SOMACLONALE SUR LE REGIME  
DESCRIPTIF CHEZ LE PISANG MASS  
GROUPE DES FIGUES SUCREES.

CIRAD/FLHOR Martinique  
Recherche appliquée Banane  
Ph. Marie, Octobre 1993.

Dans le cadre d'un projet de diversification variétale un test en grandeur nature a été mis en place sur les stations expérimentales de l'IRFA en Martinique et en Guadeloupe.

Les vitroplants utilisés pour ce test ont été faits par Vitropic, à la demande de l'IRFA, sans respect des normes aujourd'hui connues de mélange des lignées et de limitation des taux d'exploitation.

Les conséquences en terme de variations somaclonales ont été particulièrement importantes, avec des pourcentages de plants non conformes de l'ordre de 90%; ce qui a mis fin au test début 1992.

PHASE VEGETATIVE.

Au cours de la phase végétative, aucune anomalie de couleur ou de morphologie des limbes ou du pseudotrunc n'a pu être identifiée (photos 1 et 2); Il est à noter que dans le cas de pourcentages de variations aussi importants, et qui plus est sur un clone dont on ne connaît pas le comportement en sevrage, il est très difficile de pouvoir identifier des plants hors types. Ceux-ci étant la grande majorité, ils sont pris pour référence et si des différences morphologiques apparaissent en sevrage, les plant normaux sont éliminés pour leur morphologie différente de la majorité.

Lors du grossissement ont été éliminés des plant qui présentaient de fortes déformations de limbes. Dans ce cas il s'agissait vraisemblablement de variants, ou de plants ayant subi des stress importants que nous n'aurions pas identifié. Quelques plants comportant des symptômes proches des types panachés rencontrés chez la Grande Naine ont aussi été éliminés. Les total des plants éliminés en pépinière est resté

inférieur à 4%.

#### VARIATIONS SUR REGIME.

L'ensemble des variations somaclonales constatées en fin de premier cycle concernait des anomalies de la morphologie du régime. Il n'a pas été constaté de décalage à la floraison entre les plants normaux et variants.

Les différents types observés ont été les suivants:

##### Deux à quatre popotes.

La partie supérieure des régimes est normale (disposition des mains et morphologie des fruits identiques à la Figue Sucrée normale). Le nombre de mains est réduit à trois à cinq. Après apparition de quelques coussinets vides ou limités à une ou deux bananes, la popote, alors très large, laisse éventuellement apparaître une à quelques bractées décolorées (photo 3). Puis elle se sépare en un point de la hampe en deux à quatre popotes identiques dont la croissance est indéfinie (photo 4).

##### Dégénérescence de la popote.

Après la sortie de trois à cinq mains le bourgeon terminal, implanté très proche de la dernière main, est constitué de quelques bractées de couleur normale mais de forme allongée (Photo 5). On ne trouve pas de fleurs mâles à l'aisselle de ces bractées. Elles tombent en 1 semaine à 15 jours après floraison, laissant un régime sans popote (Photo 6).

La première main peut être limitée à 1 ou 2 doigts (Photo 7). L'ensemble des doigts sont plus longs que dans le cas de la figue sucrée normale et atteignent un grade plus important. Ceci n'est visible pour tous ces types de régimes qu'après environ trois semaines (photo 8), alors qu'à floraison les doigts paraissent normaux.

##### Présence d'un bouquet de fruits terminal.

Comme dans le cas précédent, après émission de trois à cinq mains composées de doigts longs, on constate l'apparition

de 1 à 3 coussinets vides ou limités à une ou deux bananes (photo 9). La popote, de même morphologie que dans le cas précédent, est remplacée par un bouquet de doigts de taille réduite mais de morphologie analogue à celle des mains supérieures (photo 10).

#### STABILITE.

Ces variants ont été gardés en collection pendant un cycle supplémentaire. L'ensemble de ces anomalies de régime est resté stable pour tous les types. Sur les baïonnettes qui ont été replantées aucune différence végétative n'a pu être remarquée entre les types normaux et variants.

#### CONCLUSION.

Dans le cas de la multiplication de ce type de clones, il est probable que les screenig en pépinière soient difficiles voire impossibles à réaliser. Seul les pratiques de laboratoire permettront de maintenir les taux de variants à des niveaux admissibles pour le planteur.

Cette contrainte peut ne s'exercer que lors de la mise à disposition du matériel végétal, la vigueur du système rejettant étant suffisante à partir d'une parcelle de taille raisonnable, pour assurer la multiplication au sein d'une plantation dans des délais relativement brefs.















PRESENCE D'UN BOUQUET DE FRUITS TERMINAL.

